

www.champagnat.org

Mises à jour

18/09/2008: Galerie de photos: Année de la Spiritualité - retraite au Ghana

18/09/2008: Teraite au Ghana - 14-21 août 2008

16/09/2008: Une année coopérants des frères maristes, avec l'ONG SED

16/09/2008: Ressources - Année de Spiritualité Mariste

15/09/2008: Galerie de photos: Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 23

15/09/2008: Prov. Méditerranée: projet pour l'animation de la Pastorale des Vocations

12/09/2008: Galerie de photos: Année de la Spiritualité - Retraite au Cameroun

12/09/2008: Retraite au Cameroun - Août 2008

12/09/2008: Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 194

12/09/2008: Nouvelles Maristes 15

12/09/2008: Frère défunt: Luke Driscoll (United States of America)

12/09/2008: Nouvelle Fraternité Mariste de Nyakato/Mwanza

10/09/2008: FMS Message 38: Assemblée Internationale de la Mission Mariste (Mendes 2007)

Retraite au Ghana - 14-21 août 2008



Le thème de la retraite était L'Eau du Rocher. Nous avons étudié le document assez profondément. Dans cette étude nous avons touché les éléments essentiels de notre spiritualité. L'étude d'un chapitre à la fois nous a aidés à découvrir, d'une façon très pédagogique, son contenu. Nous avons remarqué un lien entre les cinq parties du document. Le thème nous a fait revenir à nos racines et nous nous sommes sentis membres de cette grande famille mariste présente dans 80 pays du monde. Nous sentons que le document EdR entre dans l'histoire de l'Institut au bon moment.

La présentation du document a été faite dans des conférences et dans des moments de partage. Les conférences ont parfois été un peu trop longues; par contre, elles étaient présentées d'une façon vivante, maintenant les Frères attentifs et éveillés. Une petite introduction avant les réflexions s'est avérée très utile, par sa clarté et son rapport avec l'expérience et la vie mariste. Ces différents moments de réflexion ainsi que les homélies de chaque jour nous ont aidés à entrer dans une atmosphère de prière.

En faisant référence aux lectures du jour et au contenu d'EdR, elles nous ont fait voir combien notre spiritualité peut être profondément biblique. En cela elles ont répondu à l'attente des retraitants.

Les partages des après-midi étaient excellents. Ils nous ont aidés à approfondir la compréhension de la spiritualité mariste. On a pu retirer de ces moments de partage plus qu'on n'en attendait : pour tout cela, Dieu soit loué. Il aurait été très intéressant d'avoir eu par écrit les causeries présentées : elles pourraient être utiles dans nos communautés. Le temps alloué à la prière personnelle était satisfaisant et les Frères en ont fait bon usage

Une mention spéciale doit être faite sur notre Célébration Pénitentielle et le Sacrement de la Réconciliation. À travers elle nous avons mieux compris le Sacrement de Réconciliation. Elle nous a fait sentir et être une nouvelle personne. Les gestes symboliques utilisés dans la célébration étaient vraiment très parlants. Cela rendait parfaitement claire la « transformation sainte » à laquelle nous sommes tous appelés.

Projet pour la Pastorale des Vocations

Province Méditerranée

La province Méditerranée vient d'approuver son Projet pour l'animation de la Pastorale des Vocations. Il comprend deux parties. La première partie, "Cadre dans lequel se développe l'animation pour les Vocations", traite des principes et des aspects de l'animation pour les Vocations, l'articulation entre la mission pastorale et l'animation pour les Vocations et l'animation spécifique pour les Vocations. La deuxième partie contient un cadre avec le programme des activités. Nous donnons ci-dessous une copie du Projet.

"Le Projet que nous présentons veut être un guide pour aider à réveiller, accompagner et discerner la vocation en chacun des enfants et des jeunes de nos oeuvres éducatives et dans nos groupes de foi. Parce que chacun d'eux a un projet de vie, d'avenir qu'il doit découvrir. Mais, en outre, il y a celui qui - guidé par la foi - a laissé entrer Dieu dans sa vie et se

demande ce qu'il peut être et ce qu'il peut faire à la lumière de l'Évangile et du charisme mariste; il veut donner une réponse en vivant comme laïc mariste ou comme frère.

Nous sommes conscients que Dieu se fait personnellement proche de chacun pour élaborer avec lui une relation personnelle. Notre rôle, cependant, - le rôle de ceux qui vivent le charisme de Marcellin - est de réveiller des questionnements dans le coeur de nos enfants et des jeunes, surtout par notre témoignage de vie qui irradie la foi, la confiance, la fraternité, l'enthousiasme et l'engagement. Et nous faisons cela d'une manière simple, à la manière de Marie de Nazareth. Ce témoignage de vie est le meilleur moyen de susciter la question de l'avenir et de réfléchir à ce que Dieu veut pour chacun.

Avec le témoignage, il nous faut aussi inviter personnellement les jeunes à donner

une réponse à cet appel de Dieu, particulièrement comme frères ou laïcs dans les différentes formes actuelles de la vie mariste. Il faut donc proposer, mais aussi accompagner et discerner cet appel avec soin, affection et audace.

Nous savons que l'Esprit Saint est l'artisan de toute vocation, et nous mettons dans les mains de Dieu notre mission et les vies de ceux qu'il met sur notre chemin, nous prions souvent pour eux et nous les encourageons par nos paroles et notre proximité.

Et pour cela, nous tournons notre regard vers Marie. Elle est la preuve de ce que Dieu peut faire quand il rencontre quelqu'un qui accueille librement sa proposition. Libre de dire son "oui", libre de s'engager sur le long pèlerinage de foi qui sera aussi le pèlerinage de sa vocation de femme appelée à être Mère du Sauveur et Mère de l'Église".



Année de spiritualité mariste

Retraite au Cameroun

Le thème de la retraite a été bien accueilli et il nous a aidés à mieux comprendre le livre L'Eau du Rocher. Ce thème était très pertinent pour l'année de Spiritualité mariste que nous sommes en train de vivre. Pour quelques-uns d'entre nous c'était la première fois qu'ils réfléchissaient aussi profondément sur la Spiritualité apostolique mariste. Le fait de prendre le temps pour d'expliquer chaque chapitre fut très apprécié. Également la possibilité d'exprimer nos sentiments par rapport à chacun des chapitres a enrichi la démarche. Le thème a été traité de façon simple, claire et profonde. C'était facile à comprendre. Pour utiliser une

phrase de notre livre, il a été présenté d'une façon « peu compliqué et très pratique ».

Nous avons reçu l'invitation à faire de cette retraite un moment spécial de prière. En cela on ne faisait que rappeler une invitation présente dans notre livre de spiritualité (cf n° 81.83). Tout en étant une invitation simple elle était un défi pour nous. Il serait intéressant d'avoir d'autres documents importants de notre institut présentés de cette façon, croyant que cela pourrait permettre d'en obtenir le maximum de richesse. Il y eut assez de temps pour des questions et des réponses. Ainsi, la compréhension



du document est devenue encore plus claire. À travers l'étude de « L'Eau du Rocher » nous en sommes venus à mieux comprendre notre identité comme Frères Maristes dans l'Église ; nous avons aussi mieux compris ce qu'on attend de nous dans l'Église et le monde.



Une année coopérants des frères maristes, avec l'ONG SED

Espagne

Il s'agit de Beatriz Zandio, 30 ans, médecin, neurologue, et Rodrigo Espinedo, 35 ans, professeur au collège mariste de Pamplona. Tous les deux se sont mariés à l'été 2007 et ont décidé d'aller au Tchad pour vivre une année en tant que coopérants des frères maristes, avec l'ONG SED. Ils sont passés par la Maison du Secteur à Accra, Ghana, avant de retourner en Espagne, et ils y ont donné cette entrevue.



Il n'est pas très habituel qu'un couple de nouveaux mariés choisisse un travail missionnaire intégral pour un an...

Dans notre cas, notre intérêt pour le service des autres venait de loin ; nous avons pris part tous les deux à des activités de SED. Comme couple, nous avons aussi décidé de vivre cela d'une manière concrète, à un moment où notre situation familiale et professionnelle nous le permettait. Nous avons offert nos services à la Province Ibérica et les frères ont décidé de l'endroit et du type de notre coopération.

Vous aviez plusieurs possibilités... Pourquoi le Tchad ?

Nous aurions certainement pu aller à plusieurs endroits. Mais les paroles du F. Samuel, Provincial, ont été très claires : « Vous êtes un cadeau pour la Province et un cadeau appartient à ceux qui en ont le plus besoin. » On nous a proposé le Tchad et nous avons accepté.

D'où vient votre lien avec les maristes ?

Rodrigo est professeur au collège mariste Santa María de Pamplona et collabore avec les équipes provinciales des missions. Beatriz a grandi dans les groupes de foi des jeunes maristes. Nous nous identifions tous les deux

avec les caractéristiques de la spiritualité mariste, avec son style et son charisme.

Vous atterrissez en Tchad : choc culturel, linguistique... ?

Le premier et vrai choc a été la pauvreté qui est partout dans le pays ; nous ne l'imaginions pas ainsi. Jour après jour, nous avons essayé de nous adapter à cette réalité, au manque de moyens... Les différences culturelles ont été plutôt un élément enrichissant.

Quand vous êtes arrivés, il y avait des maristes à Koumra et à Sarh. Aviez-vous l'intention de vous intégrer dans l'une de ces communautés ?

Nous étions très ouverts à toute possibilité et souhaitions collaborer étroitement avec les frères. Nous avons vécu à Sarh en formant une communauté avec Carlos et Blaise, le premier Mariste tchadien. Quand Carlos a dû retourner en l'Espagne, Blaise est allé à Koumra ; nous avons continué à résider dans la maison des frères.

La Communauté mariste de Koumra est à plus de 100 km de Sarh. Quelle relation aviez-vous avec elle

De très bonnes relations. Malgré la dis-

tance, nous avons tenté de visiter les frères deux fois chaque mois, quand le travail le permettait. Les visites étaient réciproques, pleines de joie familiale et... de saucisses chorizo !

Que se passe-t-il lorsqu'un couple s'intègre dans une communauté mariste ?

Je crois que nous nous enrichissons tous. Avec les frères, nous avons partagé la vie de prière, les rencontres communautaires, l'élaboration et l'application des budgets. Et nous continuons à le faire maintenant en couple.

Quel est votre travail spécifique à Sarh ?

Rodrigo a collaboré avec l'évêché pour élaborer des projets de coopération entre le Diocèse et l'Espagne ; Beatriz a travaillé comme médecin dans l'hôpital diocésain, spécialisé pour le VIH/SIDA.

S'agit-t-il d'une présence efficace ?

Sans doute pour tous. Nous avons essayé de travailler comme si le fruit de notre travail dépendait de nous : les pieds sur terre et passionnément, sachant toutefois qu'il est entre les mains de Dieu. Nous croyons qu'une

présence gentille et simple est en elle-même une valeur, et nous avons ainsi partagé les réalités du diocèse, avec les voisins, au travail...

On parle beaucoup de « disponibilité » pour la mission. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Nous avons un horaire de travail aussi bien à l'évêché qu'à l'hôpital, mais nous avons essayé d'être ouverts et disponibles pour tous les besoins : dans le domaine de la santé pour Beatriz ou à l'évêché et les frères pour Rodrigo.

Vous avez donné une année de vos vies. Qu'avez-vous reçu en échange ?

Ce fut une année de grâce, un cadeau. Nous avons reçu de l'hospitalité et de l'affection. Nous nous sommes sentis membres d'une grande famille dans le diocèse de Sarh. Nous partons avec le sentiment d'avoir accru notre perception de la réalité et avec une nouvelle perspective de cette réalité.

Quelles ont été les joies et les difficultés vécues durant cette année de coopération ?

Au travail, les difficultés viennent du manque de moyens matériels, d'in-

frastructures, de communications... Pour Rodrigo une petite difficulté a été la langue ; pour Beatriz le manque de médicaments essentiels.

Quant aux joies, elles ont souvent été des occasions de « célébration » : des projets qui avancent, des patients qui s'améliorent... Une joie quotidienne était l'Eucharistie avec les missionnaires et le fait de pouvoir partager notre quotidien avec eux.

Comment voyez-vous l'avenir du pays, de l'Église et de l'œuvre mariste au Tchad ?

L'avenir du pays semble incertain, surtout à cause de l'instabilité politique. L'Église est jeune et pleine d'espoir ; elle a peut-être besoin de temps pour croître, approfondir et imprégner la société des valeurs de l'Évangile. Nous croyons que l'œuvre mariste au Tchad est très nécessaire, tant en éducation qu'en pastorale, et pour créer des collèges maristes dans ce pays. Les frères étudient la possibilité d'ouvrir un collège à Koumra.

Vous étiez les premiers coopérants, mais sûrement pas les derniers ?

Oui, sans doute ; nous conseillons

à d'autres coopérants éventuels de travailler au Tchad avec les frères. Pour se former et vivre les projets missionnaires même lorsqu'ils semblent à contre-courant

Dans quelques jours vous serez de nouveau en Espagne. Qu'en sera-t-il alors ?

Il y aura d'abord la joie de la rencontre ; Rodrigo retournera au collège et Beatriz cherchera du travail. On nous propose le défi de transmettre nos expériences de cette année et de notre découverte. Nous tenterons de rester en contact avec le Tchad et de collaborer avec le Secteur mariste de l'Afrique de l'Ouest.

Quelle page d'Évangile votre expérience vous inspire-t-elle ?

L'histoire de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits. C'est un hymne de rapprochement, la séduction du message de Jésus et de la conversion. « Celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif. »

Et Marcellin ?

Faire le bien sans bruit.

Entrevue: Fr. José M. Ferre



Hermitage: la reconstruction commence

